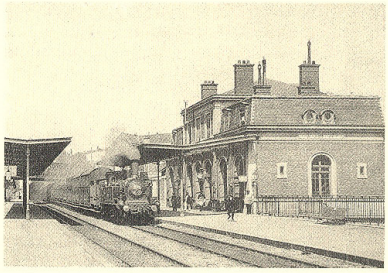
Tome XI - N° 53

2001-2004

BULLETIN
de la
SOCIÉTÉ HISTORIQUE
DE
SURESNES



La gare de Suresnes-Longchamp

SIÈGE SOCIAL
100 rue de la République
92100 Suresnes

COMITÉ D'HONNEUR
de la SOCIÉTÉ HISTORIQUE

Mm" Janine DARRIEUX-SELLIER.
M. Michel BALARD, Président de la Fédération des Sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Île-de-France.
M. André DESVALLÉES, Conservateur général des Musées nationaux.
Jean JACQUART ✞, docteur ès lettres, professeur à la Sorbonne, Président de la Fédération des Sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l' He-de-France.
M. Marcel LACHI VER, Docteur ès lettres, professeur émérite à l'Université de Paris-X.
Étienne LAFOURCADE ✞.
M. Georges POISSON, Inspecteur général honoraire des Musées, ancien Conservateur en chef du Musée de l'Ile-de-France.

CONSEIL DE NOTRE SOCIÉTÉ EN 2005

Président d'honneur : M. Christian DUPUY, maire de Suresnes, vice-président du Conseil général des Hauts-de-Seine.
Vice-présidents honoraires : M. Gilbert DENISE, M. Léon DUSSERT.
Membres honoraires du Conseil : M. Daniel COURANT, M" Simone LEMAÎTRE,.
Président : M. Yves BECKER.
Secrétaires : M. Michel GUILLOT, Mme Joëlle COESNON (adjointe).
Trésorier : Dr Jean-Marie MAROILLE.
Bibliothèque et archives de la Société: 11/1"" Amie-Marie MÉZIÈRE.
Iconographie : MM. André JACQUEMARD et Roger WOESTELANDT.
Commissaire aux comptes : M. Jean QUETIN.
Membres du Conseil : M. Christian BÉTRON, M"' Martine DELAHAYE, M. Gérard MERIC, M. Jean-Claude PANISSAT, M"' Marie-José ROBERT.

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE SURESNES EST MEMBRE DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES DE PARIS ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

Correspondance
chez le président, Yves Becker
110 rue de la République
92150 Suresnes

Avertissement

Le dernier numéro de notre bulletin, - le n°52 - a été distribué au cours de l'année 2005; il correspondait aux années 1998 à 2000. Celui que nous vous remettons aujourd'hui remplace ceux qui auraient normalement dû paraître en 2002, 2003 et 2004 et vous auraient fourni le détail des activités de notre Société au cours des années 2001, 2002 et 2003. Nous vous présentons aujourd'hui rapidement les activités les plus marquantes et souhaitons que ces notes, bien que succinctes, rappelleront à quelques-uns de nos membres fidèles des souvenirs que nous espérons agréables.

Le compte-rendu de nos activités au cours des années 2004 et 2005 vous sera présenté dans notre bulletin n°54 qui sera distribué au cours de l'année 2009.

Nos activités durant l'année 2001

L'année 2001 correspond au 75e anniversaire de notre Société, fondée en 1926 avec l'appui du maire Henri Sellier par quelques suresnois que passionnait le passé de leur ville; mais c'est aussi le centième anniversaire de la loi de 1901 sur les associations qui permit, en particulier, la création et l'existence de sociétés « savantes » telles que la nôtre.

13 janvier

Une quarantaine de nos membres visitent l'exposition « Rueil au XXe siècle » organisée par la Société Historique de Rueil-Malmaison. Elle nous présente, d'une manière attractive et très documentée, la vie et le développement d'une cité voisine qui connût une évolution semblable à celle de Suresnes.

En janvier et mars, des membres de notre conseil assistent à l'assemblée générale de la société d'Histoire de Nanterre et à celle des Amis de l'abbé Stock, aumônier des fusillés du Mont-Valérien.

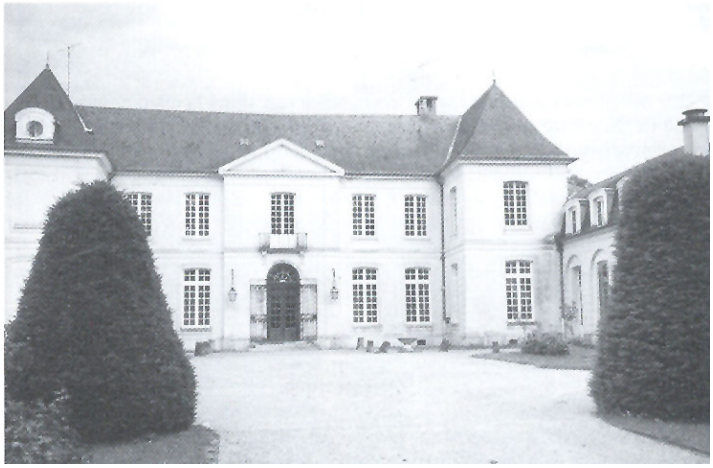
31 mars

Une trentaine de membres de notre société visitent Nogent-sur-Marne et, en particulier, son église et le musée municipal où est présentée une exposition consacrée aux inondations, au canotage et aux guinguettes, éléments qui donnent à la vie de Nogent beaucoup d'analogies avec celle de notre cité.

10 juin

Sortie de la journée à Meaux. Une quarantaine de nos amis visitent, sous la conduite de MM. LEGER et DUFFET, la magnifique cathédrale, le musée Bossuet situé dans l'ancien palais épiscopal ainsi que le beau jardin de l'évêché avec le charmant pavillon dc Bossuet et son allée d'ifs, où le grand prédicateur aimait à travailler et se recueillir. L'après-midi est consacré à la visite du très beau château d'Etry qui fut la résidence d'été de notre compatriote Perronet.

Le 30 septembre, Michel GU1LLOT présente à la société Historique de Meaux une conférence sur Hubert Charpentier (1565-1650), fondateur



Le château d'Etry

du pèlerinage du Mont Valérien, originaire de Seine-et-Marne (il est né à Coulommiers, non loin de Meaux). Il parle également de Perronet, châtelain d'Etry, qui participa à l'aménagement de la ville de Meaux.

16 juin

Participation traditionnelle à la brocante de Suresnes, où nous présentons nos activités et nos publications ; c'est, pour nous, l'occasion de rencontrer quelques uns des membres de la Société et de renseigner les personnes intéressées.

22 septembre

Nous sommes aimablement invités à visiter le siège de la Société historique de Nanterre. Vine de nos membres se rendent à cette invitation.

19 et 20 octobre

Participation, à Rueil-Malmaison, au colloque « Les gardes Suisses et leurs familles », au cours duquel **M**[me] Inès LACROIX, membre de notre société, fait une communication sur les familles suresnoises Pozzi. Schoelcher et Bourdet, originaires de Suisse.

Nos activités en 2002

22 **janvier**

40 membres visitent l'exposition consacrée, dans la crypte de la cathédrale de Nanterre, à sainte Geneviève à l'occasion du mille cinq centième anniversaire de sa naissance aux abords du Mont-Valérien. Cette visite, organisée spécialement pour notre Société, fut remarquablement dirigée et commentée par M. CORNAILLE, président de la Société Historique de Nanterre, ainsi que par M. Robert MONTGODIN et par M. l'abbé KETTER ER.

9 février

Assemblée Générale de la Société. Elle regroupait une soixantaine de nos membres dans les locaux obligeamment mis à notre disposition par le Club Longchamp. M. Christian DUPUY, maire de Suresnes, a bien voulu nous informer de l'avancement des procédures et des études concernant la réinstallation du musée de Suresnes dans l'ancienne gare de Suresnes-Longchamp. Ensuite, M. Sylvain HILAIRE, chargé de mission au musée national de Port-Royal des Champs, nous fit une très intéressante conférence sur le jansénisme populaire en région parisienne, qui fut suivie d'un riche débat animé par Madame Marie-José MICHEL, professeur à l'université PARIS XIII et secrétaire générale de la Fédération des Sociétés historiques de l'Ile-de-France.

9 mars

Assemblée des Amis de Franz Stock. La société y était représentée par trois de nos membres.

6 avril

Célébration des 75 ans du lycée Paul-Langevin. Plusieurs membres de la société y participaient, en particulier M. LACROIX, ancien élève de l'école Payret-Dortail et doyen des professeurs de l'établissement : c'est à lui que nous devons l'intéressante petite salle (l'histoire du lycée.

4 mai

Pour illustrer la remarquable évocation de sainte Geneviève que nous a présentée en janvier la Société historique de Nanterre, nous avons organisé une visite commentée de la montagne Sainte-Geneviève, du lycée Henri IV et du Panthéon. 32 membres de la Société se retrouvaient donc en début d'après-midi devant l'église Saint-Etienne du Mont.

Visite guidée à Saint-Étienne du Mont

2 juin

Participation traditionnelle de la SHS à la brocante annuelle.

8 juin

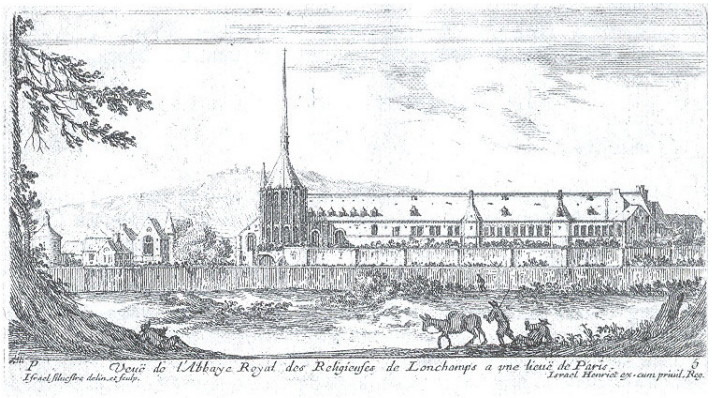
Sortie de la journée dans la région de NOYON. Nous visitons l'abbaye du Moncel, fille historique de l'abbaye de Longchamp. Ses bâtiments sont une reproduction fidèle de ceux, aujourd'hui disparus, de cette abbaye, ainsi que le montre l'examen des vues de ces monuments.

L'après-midi, visite de la cathédrale et du musée de Noyon, où une de nos membres très érudite, madame MEILHAC, évoque pour nous la personnalité et l'environnement spirituel de Calvin. 37 membres participaient à cette journée.

20 et 21 septembre — Journées du Patrimoine

La Société Historique tient au Mont-Valérien un stand où les visiteurs peuvent examiner des plans anciens permettant de repérer sur place les vestiges grâce auxquels on peut localiser les positions des sept églises ou chapelles qui ont existé au cours des siècles et qui sont aujourd'hui disparues. Un autre document présente le plan des fouilles en cours à l'emplacement du monastère.

L'abbaye du Moncel



L'abbaye de Longchamp au XVIIe siècle

Nos activités en 2003

5 avril

Assemblée générale de la Société dans les locaux mis à notre disposition par le Club Longchamp. 70 personnes participaient à cette réunion que présidait Madame GUILLOU, premier maire-adjoint de Suresnes et descendante d'une ancienne famille suresnoise. Après la traditionnelle présentation du rapport moral et du rapport financier correspondant au précédent exercice, deux artistes suresnois, Mme BAKHARDJIAN et M. Daniel JOFFRE, interprétèrent avec beaucoup de talent des contes anciens. La réunion se termina par le traditionnel « pot » de l'amitié.

17 mai

Sortie de l'après-midi pour une visite conférence de la maison de Balzac à Passy. C'est de cette maison que parfois notre célèbre et impécunieux écrivain s'échappait durant quelques moments pour venir retrouver sa sœur, et parfois sa mère, à Suresnes à l'époque où son beau-frère, M. de Surville, dirigeait la construction de notre premier pont. Cette visite fut suivie par celle du musée du vin installé dans le labyrinthe que forment les galeries d'anciennes carrières — 23 personnes participaient à cette visite.

15 juin

Quelques fidèles tiennent notre traditionnel stand à la brocante de la Ville.

11 octobre

34 personnes participent à la sortie organisée pour la visite du château de Chantilly où nous sommes accueillis par Madame la Conservatrice et par le Président des Amis du château. Le matin, nous visitons le site et admirons les collections réunies par le duc d'Aumale : tableaux, magnifique bibliothèque bien connue des bibliophiles, manuscrits et miniatures, gravures anciennes... L'après-midi, nous visitons les célèbres Grandes Ecuries.

*

Au cours de ces trois années, notre ami Michel GUILLOT, a prononcé, avec tout le talent que nous lui connaissons, plusieurs conférences sur Suresnes et le Mont-Valérien, en particulier à l'Institut Historique Allemand, le 17 octobre 2002, sur les liens anciens entre Franz STOCK et le Mont-Valérien, à « Suresnes-Accueil » le 3 février 2003 sur l'histoire de Suresnes et le 18 décembre au Club-Longchamp.

Ce que vous venez de parcourir concerne notre activité en direction des membres de la société et de nos amis. Nous devons également signaler l'important travail fourni par plusieurs de nos membres, MM GUILLOT, MAROILLE, PANISSAT, WOESTELANDT, qui se réunissent chaque semaine pour le récolement: de notre bibliothèque, la mise en ordre de nos dossiers et, bientôt, pour le reclassement de notre iconographie. Qu'ils en soient bien vivement remerciés.

La ligne des Moulineaux et la gare de Longchamp (1863-1889)

Si l'année 1839, avec la construction du fort du Mont-Valérien, l'ouverture du chemin de fer de Versailles et le lancement du pont sur la Seine, peut être considérée comme la date la plus importante de l'évolution urbaine de Suresnes, celle de 1889 - un demi-siècle plus tard - marque la seconde étape de cette évolution et souligne la double orientation du destin de notre ville, à la fois résidentielle et industrielle. Les trois gares, marchandises et voyageurs, en sont le symbole.

La construction d'une ligne de chemin de fer, souhaitée et souvent attendue de longue date, exerce sur le paysage, l'économie et les mentalités des communes traversées une influence dont les conséquences sont parfois inattendues. Tel est le projet d'utilisation des bâtiments d'une gare désaffectée à usage de lieu d'exposition [1]. La « ligne de Courbevoie aux Invalides », plus connue sous le nom de « ligne des Moulineaux » n'échappe pas à la règle. Construite en plein essor économique de la banlieue ouest, traversant cinq des communes les plus industrialisées des Hauts-de-Seine [2], elle constitue en quelque sorte l'épine dorsale du nord industriel du futur département dont la desserte, inscrite dans le rayonnement des lignes nord-ouest et limitée par la présence de l'ensemble de la Défense, pouvait passer pour problématique. Ses origines, son histoire et les conséquences qu'elle eut sur l'évolution des localités desservies en font un exemple original.

*

S'il nous fallait, en quelques phrases, résumer l'histoire de cette ligne de chemin de fer, nous dirions qu'elle est à l'image de la banlieue et de

1. Décision du conseil municipal (2004).
2. Puteaux, Suresnes, Saint-Cloud. Sèvres et Issy-les-Moulineaux.

son histoire. Contemporaine du développement industriel, elle fut tout d'abord sollicitée par les manufacturiers dont elle permit le développement des usines. Mais sa principale conséquence, dans une banlieue restée malgré tout résidentielle, fut de favoriser la naissance dc quartiers bourgeois et de participer au rôle somptuaire et festif qui fut aussi celui du « pays du dimanche » avant que l'automobile n'emmenât plus loin les amateurs de grand air et que les transports en commun, puis la construction de logements sociaux ne rapprochent les travailleurs de leurs usines. Notre ligne, un temps délaissée, faillit d' ailleurs sombrer avec le monde des entreprises qui, depuis 1970 environ, s'éloigne de la périphérie parisienne. Réactualisée par la crise dc la circulation et l'évolution actuelle des distances logement-travail, elle renaît et a été récemment équipée en tramway « VAL ». Ne méritait-elle pas, avant de connaître une seconde jeunesse, qu'on évoquât son histoire ?

Au moment où les habitants de Puteaux et de Courbevoie commencèrent à émettre le vœu de la construction d'un chemin de fer, vers la fin du Second Empire, le réseau de l'Ouest, le plus ancien et peut-être le plus prestigieux des environs de Paris, poursuivait son évolution en forme d'éventail en direction du nord-ouest et de l'ouest de la capitale, mais, si l'on excepte le chemin de fer de la Petite-ceinture, lancé en 1851, il ne comprenait aucune transversale destinée à relier entre elles les lignes de Rouen (Saint-Lazare) et de Versailles (Montparnasse). C'est en 1863 seulement, comme l'a rappelé M^n^° Vaillant [3], que le Conseil municipal de Puteaux, le premier, se fait l'écho d'une demande émanant des industriels, teinturiers et imprimeurs sur étoffe pour la plupart, désireux de s'approvisionner en matières premières (charbon, teinture, bois coloniaux) et d'écouler leur marchandise en direction du Havre et de Calais, où une grande partie de leur production était embarquée à destination des Amériques et de l'Allemagne [4]. Ce n'est que dix ans plus tard (26 août 1872), la guerre franco-prussienne étant achevée et les dettes en grande partie payées, que l'on put reprendre cette revendication. Mais il faudra attendre l'année 1875 pour qu'un véritable projet voit le jour (21 juillet) et soit confirmé par une loi (31 décembre).

Un accident de chemin de fer, heureusement sans gravité, devait toutefois accélérer les choses. Le 21 février 1880, dans la soirée, le train de marchandises n°28 du Havre à Paris : trois wagons vides, situés en queue de rame, furent, dit-on, « avariés » tandis que quatre voyageurs « seulement » déclaraient avoir éprouvé de « légères contusions ».

3. Vaillant (Catherine), « L'évolution urbaine et industrielle de Puteaux, 1870-1914a, maîtrise d'histoire, Paris X-Nanterre, 1990.
4. Archives municipales de Puteaux, série D, délibération du 5 octobre 1881.